

Maison de gros en **Epicerie, Vins et Liqueurs**

Importations directes des lieux de provenance, de tous les articles qui font l'objet de son commerce.
Assortiment complet en marchandises de première nécessité, telles que

THES, CAFES, SUCRES, MELASSES, SIROPS, FRUITS SECS, POISSONS, ETC.

GRANDE VARIETE DE FINES DENREES ET CHOIX CONSIDERABLE DE VINS ET LIQUEURS DES MEILLEURES MARQUES DONT ELLE A LE MONOPOLE DE PLUSIEURS

HUDON, HEBERT & CIE, 41, rue St-Sulpice, et
22, rue De Bresoles,
MONTREAL

prononcer devant le parlement français.

Les salaires n'augmenteront pas, d'abord, parce que les industriels et les capitalistes, qui auront recours à la main-d'œuvre asiatique, ne manqueront pas d'opposer aux exigences des ouvriers la concurrence des machines les plus perfectionnées; ils tiendront donc par ce seul moyen, les ouvriers à leur merci. Ils ne manqueront pas, en outre, d'opposer les ouvriers les uns autres et de maintenir ainsi les salaires à un niveau sensiblement égal. Enfin, un autre fait entravera le relèvement: c'est que la valeur de l'argent qui sert à la paie de la main-d'œuvre va baissant tous les jours. Si bien qu'en admettant même un relèvement qui ne se produira pas, l'effet en serait annulé par la seule dépréciation de la monnaie employée à cet usage.

La preuve que les salaires n'augmenteront pas résulte encore de la plupart des publications anglaises, allemandes ou françaises qui ont traité la question. Elle a été fournie notamment par les rapports officiels publiés sur l'Exposition de Chicago.

Un autre moyen de contrôle est péremptoirement offert par ce qui s'est passé aux Indes depuis que ces

contrées ont été mises en valeur par l'activité européenne. Les salaires des mécaniciens qui, en 1878, étaient de 30 roupies par mois, sont tombés à 19 roupies; les salaires des ouvriers ordinaires de l'industrie sont descendus de 18 à 11 et à 8 roupies, ce qui représente dix sous par jour sur le papier, et, en réalité, cinq sous payés en argent. On constate partout que l'industrie européenne est en perte dès qu'elle entre en concurrence avec l'industrie asiatique, et que cette dernière, au contraire, est en bénéfices.

Un autre chiffre concluant achève de placer en pleine lumière les effets de la mise en œuvre de l'industrie dans l'Extrême Orient par l'intervention de l'Europe: de 1881 à 1891 les exportations de marchandises ont diminué de moitié, tandis que celles des Indes se sont élevées de 28 millions à 165 millions de livres sterling. La lutte n'est pas possible, cela est dès longtemps démontré, entre le travail européen et le travail asiatique; et ce qui est établi pour les Indes sera bien plus vrai encore pour la Chine, où les ouvriers, plus nombreux, plus vigoureux, se disputent avec plus d'acharnement encore de plus maigres salaires.

Pour clore le débat, nous ne saurions mieux faire que de reproduire les paroles de M. d'Estournelles:

"Le partage de la Chine, si l'on réduit le problème à ses données brutales, ne serait autre chose que la mobilisation d'une armée ennemie! L'Europe irait mobiliser contre elle même une armée ennemie! Non pas cette armée d'invasion dont on parle si volontiers en s'en moquant, non pas une armée de soldats chinois, mais une armée de marchands, d'ouvriers, de producteurs, de producteurs."

"Elle mobiliserait cette armée avec ce que nous avons tant d'intérêt à garder pour nous-mêmes; avec nos moyens de production, avec nos propres armes, nos machines les plus perfectionnées; avec nos capitaux, qui ne tendent déjà que trop à s'expatrier dans des régions inconnues; avec nos états majors, avec nos cadres qui, eux aussi, trouvent si difficilement en Europe l'emploi de leur activité paralysée." (*Moniteur Industriel*).

L'Angleterre se prépare à figurer avec honneur à l'Exposition Universelle de 1900 à Paris. Le prince de Galles qui est président général du Comité d'organisation a fait savoir que l'industrie anglaise entendait avoir des exhibits dans toutes les sections de l'exposition.

H. LAPORTE, J. B. A. MARTIN,
J. O. BOUCHER,

Maison fondée 1870

L. A. DELORME, J. ETHIER,
J. A. MARTIN.

LAPORTE, MARTIN & CIE

...EPICIERS EN GROS...

72 À 78, RUE ST-PIERRE, MONTREAL

—SEULS REPRÉSENTANTS AU CANADA, DE—

PHILIPPE RICHARD, COGNAC, FRANCE.

Vve AMIOT, SAUMUR, FRANCE.

MITCHELL & CO., BELFAST ET GLASGOW.

Thé Japon "PRINCESSE LOUISE"

Thé Japon "VICTORIA"